

Baromètre d'avancement du projet de territoire de

Soeur Janin

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE Liberté Égalité Fraternité
ACADÉMIE DE LYON Liberté Égalité Fraternité
MÉTROPOLE GRAND LYON
VILLE DE LYON
ABC Hlm Rhône Métropole de Lyon
ars
BANQUE des TERRITOIRES
France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire de Sœur Janin

Revue stratégique

Année 2024 - 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 4

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 5

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 6

2.1 Suivi des indicateurs clés 6

2.2 Eléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH) 6

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir 7

3 L'AVANCEMENT PAR DÉFI - EN UN COUP D'ŒIL 8

3.1 Défi 1 – Renforcer l'animation du quartier autour du bien-être des habitants 9

3.2 Défi 2 – Redéployer une ambition forte en direction de la jeunesse 10

3.3 Défi 3 – Favoriser l'accès à l'emploi, à la formation et à l'insertion 11

3.4 Défi 4 – Consolider l'identité territoriale et renforcer le lien social 13

4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 15

4.1 Les principaux enseignements 15

4.2 Les enjeux d'évolution pour la suite du projet de territoire 16

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention



Le quartier de Sœur Janin, situé dans le 5e arrondissement de Lyon, présente un profil à la fois **fragile et porteur de dynamiques**, qui en fait un territoire singulier au sein de la géographie prioritaire. Marqué par des indicateurs de précarité élevés et une présence importante de logements sociaux, il concentre des enjeux économiques et sociaux significatifs, qui pèsent directement sur les conditions de vie des habitants et sur leurs trajectoires. Dans le même temps, le quartier bénéficie d'une localisation relativement favorable à l'échelle de l'arrondissement, qui constitue un potentiel d'ouverture encore partiellement exploité, notamment en raison d'une desserte en transports en commun jugée fragile.

À taille humaine, Sœur Janin se distingue néanmoins par une **vie locale réelle et une implication habitante notable**. Les habitants participent aux dynamiques du quartier, même si le conseil citoyen créé en 2015-2017 s'est progressivement essoufflé… ils s'engagent dans les structures associatives existantes et expriment une volonté forte de contribuer à l'évolution de leur cadre de vie.

Cette capacité d'engagement constitue un point d'appui essentiel pour le projet de territoire. Elle s'inscrit dans un contexte de transformations urbaines importantes, notamment à travers les projets portés par Grand Lyon Habitat, qui viennent reconfigurer progressivement le quartier.

Ces évolutions ouvrent des perspectives, mais posent également des enjeux de compréhension, d'appropriation et de participation, nécessitant un effort renforcé de pédagogie, de concertation et d'accompagnement pour garantir un développement urbain en phase avec les attentes des habitants. Le territoire s'appuie par ailleurs sur un **tissu d'acteurs diversifié et engagé**, composé de structures sociales, éducatives, culturelles et associatives, qui contribuent à faire vivre le quartier au quotidien. Cette richesse constitue une base solide pour l'action publique. Pour autant, elle ne se traduit pas encore pleinement en une dynamique lisible et structurée à l'échelle du territoire. L'offre existe, mais elle apparaît parfois dispersée, insuffisamment visible ou difficilement accessible pour une partie des habitants. Certaines dimensions restent également en retrait, notamment en direction des jeunes et des jeunes adultes, ou encore sur les questions d'accès à l'emploi et à l'insertion.



Dans ce contexte, le projet de territoire 2024-2030 vise moins à créer de nouvelles dynamiques qu'à **franchir un cap dans la structuration et l'impact de l'existant**. Il s'inscrit dans une logique de consolidation, d'articulation et de montée en puissance des ressources locales, en s'appuyant sur quatre défis complémentaires.

Le premier vise à renforcer l'animation du quartier et à structurer une dynamique collective autour du bien-être global (santé, sport, alimentation…) en mobilisant notamment les futurs équipements publics et les espaces disponibles.

Le second porte sur la nécessité de redéployer une ambition forte en direction de la jeunesse, dans un contexte où l'offre s'est fragilisée et où les liens avec les adolescents et les jeunes adultes apparaissent plus distendus.

Le troisième concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à l'insertion, aujourd'hui insuffisamment développé et peu visible à l'échelle du quartier. Enfin, le quatrième défi vise à consolider l'identité territoriale, en renforçant le lien social, la participation habitante et la capacité collective à faire territoire.

Au croisement de ces enjeux, plusieurs défis transversaux apparaissent. Le premier concerne la **lisibilité et l'accessibilité des ressources**, qui conditionnent leur appropriation par les habitants. Le deuxième porte sur la **coordination des acteurs**, afin de passer d'une juxtaposition d'initiatives à une dynamique collective structurée. Le troisième renvoie à la **capacité à accompagner les transformations urbaines**, en garantissant leur compréhension et leur appropriation par les habitants. Enfin, un enjeu central réside dans la **capacité à retisser des parcours, notamment pour les jeunes**, en renforçant les continuités entre les différentes étapes de leur trajectoire.

Ainsi, le projet de territoire de Sœur Janin se situe à un moment charnière. Le quartier dispose de **ressources réelles, d'acteurs mobilisés et d'une base d'engagement solide**, mais il doit désormais franchir un cap pour transformer ces atouts en impacts visibles et durables. L'enjeu n'est pas tant de "faire plus" que de **mieux organiser, mieux relier et mieux incarner l'existant**, afin de renforcer la qualité de vie, de soutenir les parcours des habitants et de construire une dynamique territoriale plus lisible, plus inclusive et plus structurante à l'horizon 2030.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

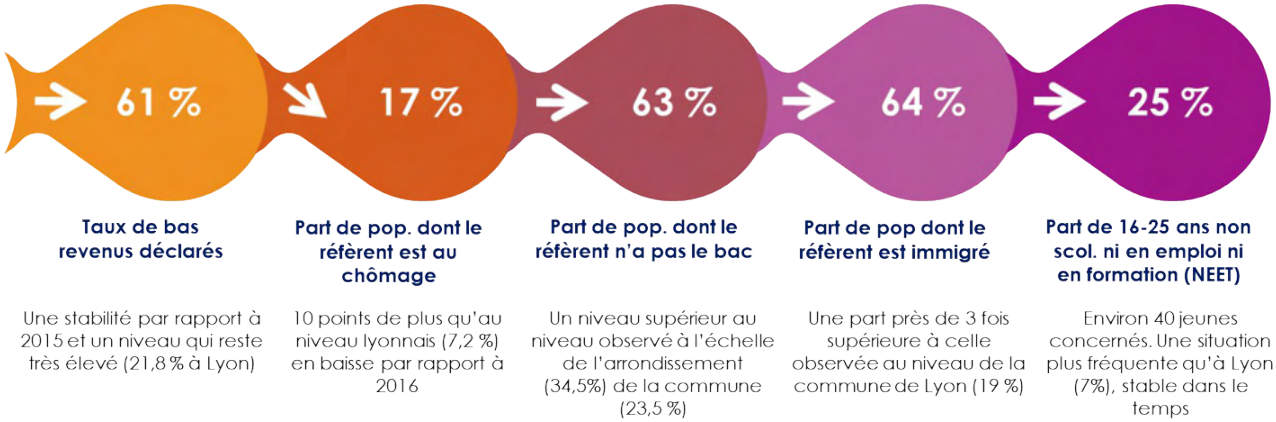


1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT



2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- Le quartier – au périmètre Iris-QPV – comptabilise **environ 1 140 habitants en 2022**, contre environ 1 000 en 2016.
- Avec **61 % d'habitants vivant sous le seuil de bas revenus en 2021** (contre 60,9 % en 2015), le QPV Sœur Janin présente un niveau de pauvreté monétaire très élevé et stable dans le temps, nettement supérieur à Lyon (21,8 %).
- La part de **population vivant dans un ménage dont le référent a un niveau de diplôme inférieur au bac** s'élève à 63 % en 2022 (contre 34,5 % dans le 9e arrondissement et 23,5 % à l'échelle lyonnaise).
- La part de **population vivant dans un ménage dont le référent est au chômage s'établit à 17 % en 2022** (représentant un peu moins de 200 personnes), en baisse relative par rapport à 2026 (24 %), notamment du fait de l'augmentation de population constatée entre les deux dates, mais encore supérieure à la moyenne lyonnaise (7,2 % en 2022).
- La part de population vivant dans un ménage dont le référent est immigré atteint 64 % en 2022 (contre 63 % en 2016), un niveau très élevé par rapport à la moyenne lyonnaise (19 %) et stable dans le temps.
- On estime à **une quarantaine le nombre de jeunes de 16-25 ans non scolarisés ni en emploi ni en formation (NEET) en 2022**, représentant près de 25 % des jeunes de 16-25 ans vivant sur le quartier : cette situation est beaucoup plus fréquemment observée qu'à l'échelle lyonnaise (7,3 % en 2022), mais stable dans le temps à l'échelle du quartier.

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV Sœur Janin »
À l'exception de l'indicateur de bas revenus, disponible à l'échelle du périmètre QPV, la plupart des données présentées ci-dessus à l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV), issus du recensement de la population, sont calculées sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris Champvert-Mairie : ce mode de calcul prend donc en compte la population locataire HLM de l'Iris qui ne réside pas dans le périmètre du QPV au sens strict. Malgré ces limites, ces indicateurs sont les plus fins disponibles à cette échelle : dans le cas de Sœur Janin, la correspondance entre le QPV et la population se déclarant locataire HLM de l'Iris atteint un bon niveau de précision.

2.2 Eléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH)

- Un **bien-être élevé mais en recul** : 88 % des habitants déclarent se sentir bien dans leur quartier en 2025, en baisse de 4 points depuis 2022 et de 10 points sur 5 ans

- Un **attachement au quartier qui se fragilise** : 67 % des habitants souhaitent rester dans leur quartier, en recul de 11 points depuis 2020, avec une baisse plus marquée à Sœur Janin
- Un **sentiment d'amélioration en progression mais contrasté** : 29 % des habitants estiment que leur quartier s'est amélioré (+11 points depuis 2020), tandis que 38 % considèrent qu'il n'a pas évolué
- Un **sentiment de sécurité globalement favorable** : 20 % des habitants déclarent ne pas se sentir en sécurité, un niveau inférieur à la moyenne des QPV, malgré une légère hausse récente sur le secteur de Janin
- Une **exposition aux actes de délinquance en hausse**, bien qu'inférieure à la moyenne des QPV, avec une progression notable à Janin sur les dernières années
- Un **rapport au logement qui se dégrade** : 70 % des habitants se déclarent satisfaits de leur logement (-7 points depuis 2020), avec des difficultés importantes liées à l'état des logements et au confort thermique
- Une **satisfaction correcte en matière de propreté** (65 %), légèrement supérieure à la moyenne des QPV, mais contrastée selon les secteurs
- Une **faible fréquentation des équipements culturels**, particulièrement marquée à Sœur Janin (39 %), en baisse sur longue période
- Un **niveau d'implication locale dans la moyenne des QPV** : 27 % d'adhésion aux structures socio-culturelles et 37 % des habitants prêts à s'impliquer davantage
- Un **manque de services de proximité ressenti par une part importante d'habitants** (40 %), portant principalement sur les commerces, les activités pour les jeunes et les équipements
- Un **rapport à la santé qui se dégrade** : 33 % des habitants déclarent limiter leurs dépenses de soins, avec des difficultés croissantes d'accès aux spécialistes

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

- Une restructuration progressive de l'offre d'animation portée par la stabilisation des équipes des centres sociaux Point du Jour et Champvert, permettant une répartition plus lisible des publics et une montée en cohérence des actions
- Un renforcement des dynamiques autour du bien-être et de la santé, avec le développement d'actions (sophrologie, marche, remise en forme) et la mise en place de parcours « enform@lyon » co-construits avec les habitants les directions des Sport et de la Santé de La Ville de Lyon.
- La rénovation de l'Espace 33, soutenue par la Ville et Grand Lyon Habitat, constituant un point d'appui structurant pour l'animation locale et l'implication des habitants
- Des aménagements extérieurs de qualité entre l'école et le quartier, favorisant des usages apaisés et une meilleure connexion des espaces de vie
- Une montée en puissance de la prévention spécialisée, avec la mise en place de permanences régulières dans l'Espace 33 au côté des secteurs enfance et jeunesse des deux centres sociaux Point du Jour et Champvert. et une volonté de structurer un temps fort hebdomadaire pour la jeunesse
- Des tensions entre groupes de jeunes et une présence du trafic de stupéfiants, comparables à d'autres secteurs, avec des épisodes de violence ponctuels (dont un jeune blessé par arme à feu récemment), témoignant d'un climat local à surveiller
- L'émergence de nouvelles formes d'intervention, notamment avec l'arrivée de l'association Imprévisible Fabrique (Café Janin), qui a bousculé les pratiques et contribué à redéfinir les équilibres entre acteurs
- Des tensions et formes de défiance autour de certains projets structurants, notamment le projet OPALIN de Grand Lyon habitat incluant de nouveaux logements, la future Maison de la Métropole et des locaux d'activités en RDC de 300 mètres carrés aujourd'hui sans destination validée mais qui pourrait représentation une belle opportunité pour amélioration du développement social local.
- Des espaces extérieurs encore sous-exploités ou à réinterroger, notamment le terrain multisports, aujourd'hui peu accessible aux jeunes du quartier, et le terrain de basket, identifié comme un levier potentiel d'implication habitante.

BAROMÈTRE ANNUEL PDT

Sœur Janin

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

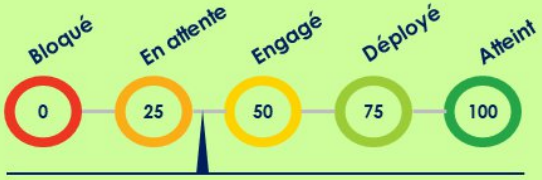
Défi 1. Renforcer l'animation du quartier autour du bien-être des habitants



Défi 2. Redéployer une ambition forte en direction de la jeunesse



Défi 3. Favoriser l'accès à l'emploi



Défi 4. Consolider l'identité territoriale et renforcer le lien social



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

Environ 1 140 — Le nombre d'habitants

La part d'habitants sous le seuil de bas revenus — **61%**

25% — La part des 16-25 ans qui ni en emploi, ni en formation, ni scolarisés

La part des habitants satisfaits de leur logement, en baisse — **70%**

39% — La part des habitants déclarant fréquenter un équipement culturel

ENSEIGNEMENTS

- Un quartier à taille humaine où les équilibres reposent fortement sur les relations entre acteurs
- Une **dynamique locale qui repart progressivement** après plusieurs années de fragilisation
- **Une jeunesse qui reste au cœur des fragilités du quartier :** un révélateur des tensions et des fragilités du territoire
- Une **identité « bien-être / qualité de vie »** qui émerge progressivement à partir du réel d'un quartier un quartier marqué par la présence d'espaces verts, de cheminements piétons
- **Des espaces et équipements qui deviennent progressivement des enjeux stratégiques**, car ils suscitent à la fois des attentes fortes, des usages multiples et parfois des tensions d'appropriation.
- Une **culture habitante encore forte mais confrontée à un risque d'essoufflement**, entre signes d'usure et arrivée de nouveaux acteurs pouvant bousculer les habitudes locales.

PERSPECTIVES

À court terme
2026 - 2027

- Transformer les dynamiques existantes en véritable projet de quartier lisible.
- Consolider durablement la présence éducative et les dynamiques jeunesse.

À moyen terme
2028 - 2030

- Faire du futur projet OPALIN un véritable levier de développement social local.
- Accompagner les transformations urbaines sans fragiliser les équilibres locaux
- Renouveler progressivement les formes d'engagement habitant

3 L'avancement par défi - En un coup d'œil

3.1 Défi 1 – Renforcer l'animation du quartier autour du bien-être des habitants

3.1.1 Le sens du Défi

Dans un quartier comme Sœur Janin, marqué à la fois par des fragilités sociales et par des transformations urbaines en cours, la question du **bien-être des habitants et du cadre de vie** constitue un enjeu central. Au-delà des conditions matérielles, il s'agit de renforcer la qualité de vie au quotidien, en travaillant à la fois sur les usages des espaces, l'animation locale et l'accès à des ressources favorisant la santé et le bien-être.

Ce défi vise ainsi à **structurer une dynamique de quartier plus visible et plus incarnée**, en mobilisant les espaces publics, les équipements existants et à venir, et en favorisant des usages collectifs. Il s'inscrit également dans une logique d'accompagnement des transformations urbaines, afin de permettre aux habitants de mieux comprendre, s'approprier et investir ces évolutions.

L'enjeu est donc à la fois de **faire vivre le quartier au quotidien** et de renforcer les conditions d'un cadre de vie plus apaisé, plus attractif et plus approprié par ses habitants.

3.1.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce premier défi, le territoire de Sœur Janin a connu des évolutions récentes qui traduisent une **restructuration progressive de l'offre d'animation et une montée en cohérence des acteurs locaux**. Un point d'appui majeur réside dans la présence des deux centres sociaux, Point du Jour et Champvert, dont les équipes sont désormais stabilisées et complètes. Cette consolidation des ressources humaines a permis une **meilleure organisation de l'offre**, avec une répartition plus lisible des publics : le centre social du Point du Jour s'est recentré sur les familles et l'enfance, tandis que le centre social de Champvert développe davantage son action en direction de la jeunesse (et investit davantage le secteur QPV de la Vallonnière - quartier voisin du sud 9ème) Cette clarification constitue un progrès notable, en permettant de structurer une offre plus complète et plus lisible à l'échelle du quartier.

Dans le même temps, des dynamiques ont été engagées autour des thématiques du **sport, de la santé et du bien-être**, qui apparaissent comme des axes fédérateurs pertinents. Des actions ont été développées ces dernières années, notamment autour de la sophrologie, de la marche ou de la remise en forme, en lien avec les centres sociaux et la mission santé. La mise en place de parcours « enform@lyon », co-construits avec les habitants et traversant le quartier, illustre cette volonté de **lier animation locale et ouverture du territoire**, en proposant des parcours adaptés à différents niveaux et en valorisant les usages des espaces extérieurs.

Ces initiatives traduisent l'émergence progressive d'une **identité possible autour du bien-être et de la qualité de vie**, qui pourrait constituer un fil conducteur structurant pour le quartier, en lien avec d'autres dimensions comme l'alimentation saine ou les usages de la trame verte reliant Tassin à Champvert. Cette orientation reste toutefois encore à consolider et à incarner plus fortement dans l'offre globale.

Par ailleurs, des évolutions récentes témoignent d'une volonté de **renforcer la présence auprès des jeunes dans l'espace public**. La montée en puissance de la prévention spécialisée, avec la mise en place de permanences régulières dans l'espace 33, en articulation avec le secteur jeunes, constitue une avancée importante. L'ajout de la présence de la Mission Locale participe de cette dynamique, avec la perspective

de structurer un **temps fort hebdomadaire dédié à la jeunesse**, permettant de croiser animation, accompagnement et insertion.

Plusieurs réalisations concrètes sont en outre venues renforcer les dynamiques locales. La rénovation de l'Espace 33, soutenue par la Ville et Grand Lyon Habitat, constitue un point d'appui important pour l'animation du quartier, notamment à travers des chantiers impliquant les habitants et portés en lien avec le centre social du Point du Jour. Ce type d'action contribue à rendre visibles les transformations et à renforcer l'appropriation des lieux.

De même, les aménagements extérieurs réalisés entre l'école et le quartier apparaissent comme une réussite notable, en proposant des espaces apaisés, mieux connectés et favorables aux usages quotidiens des habitants.

Malgré ces avancées, les effets observés restent encore **en construction et inégalement perceptibles**. L'offre d'animation existe et tend à se renforcer, mais elle reste encore **partiellement structurée et insuffisamment lisible dans son ensemble**. Les dynamiques apparaissent parfois hétérogènes selon les périodes et les publics, avec des "hauts et bas" dans l'intensité de l'animation, en particulier sur le volet jeunesse.

Par ailleurs, certaines potentialités du territoire restent encore **sous-exploitées**, notamment en matière d'espaces d'animation.

Les réflexions engagées autour du projet L'OPALIN situé rue Edmond Locard et de la création de 300 m² de locaux d'activités non affectés ouvrent des perspectives intéressantes pour structurer un lieu de type espace de vie sociale ou tiers-lieu.

En outre, si certains espaces ont récemment fait l'objet d'aménagements qualitatifs, notamment les travaux réalisés entre l'école et le quartier, portés conjointement par la Ville et Grand Lyon Habitat, qui ont permis de créer des espaces extérieurs apaisés et bien articulés avec les aires de jeux, d'autres restent encore en retrait. C'est notamment le cas du terrain multisports, rue Edmond Locard, aujourd'hui très utilisé mais fortement approprié par des groupes constitués, qu'il s'agisse de clubs ou de collectifs informels. Cette situation limite son accessibilité pour les jeunes du quartier eux-mêmes et interroge sa vocation. L'enjeu est désormais de repenser son usage pour en faire un espace plus partagé, plus régulé et plus inclusif, dans un contexte où certaines pistes initiales n'ont pas abouti.

Ces opportunités restent donc à concrétiser, et leur traduction opérationnelle dans le temps long constitue un enjeu important.

Dans ce contexte, les perspectives d'évolution reposent sur la capacité à **franchir un cap dans la structuration et la continuité de l'animation du quartier**. Il s'agit moins de créer de nouvelles actions que de **mieux organiser, stabiliser et articuler l'existant**, en s'appuyant sur les acteurs en place et sur les dynamiques déjà engagées.

Un enjeu central réside dans la capacité à **donner une colonne vertébrale à l'animation**, en affirmant des thématiques fédératrices — comme le bien-être, la santé ou l'alimentation — et en les inscrivant dans des projets lisibles et continus. La question des espaces apparaît également déterminante : la création ou la mobilisation de lieux identifiés pourrait permettre de structurer davantage l'offre et de renforcer sa visibilité.

Enfin, la réussite de ce défi repose sur la capacité à **mieux articuler les interventions des acteurs**, en particulier entre animation socio-culturelle, prévention spécialisée et accompagnement vers l'insertion, afin de construire des réponses plus intégrées, notamment en direction des jeunes.

Au total, le territoire dispose aujourd'hui de bases solides, avec des équipes stabilisées et des dynamiques relancées. L'enjeu pour la suite est de **transformer ces avancées en une dynamique structurée, continue et identifiable**, capable de faire de l'animation du quartier un véritable levier de qualité de vie et de cohésion sociale.

3.2 Défi 2 – Redéployer une ambition forte en direction de la jeunesse

3.2.1 Le sens du Défi

La jeunesse constitue un enjeu structurant pour le quartier de Sœur Janin, dans un contexte où les dynamiques existantes se sont progressivement fragilisées depuis la période Covid et où les liens avec les jeunes apparaissent plus distendus. Le défi vise à **reconstruire une offre cohérente et attractive**, capable de répondre aux besoins des adolescents et des jeunes adultes, tout en renforçant leur inscription dans la vie locale.

Au-delà de l'accès aux activités, l'enjeu est de permettre aux jeunes de **retrouver des repères, des espaces d'expression et des parcours d'accompagnement**, en travaillant à la fois sur les dimensions éducatives, culturelles, sportives et d'insertion.

Ce défi renvoie également à une question plus large de **place des jeunes dans le quartier**, en favorisant leur participation, en valorisant leurs initiatives et en recréant des liens entre les générations. Il s'agit ainsi de passer d'une logique d'offre ponctuelle à une logique plus structurée de parcours et d'implication.

3.2.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce deuxième défi, le territoire part d'une situation marquée par une **fragilisation profonde des dynamiques jeunesse**, dont les effets se font encore sentir aujourd'hui. La période Covid a constitué un véritable point de rupture : fermeture des structures, discontinuité des actions, éloignement des jeunes et affaiblissement des liens de confiance. À cela se sont ajoutées des difficultés internes, notamment un **turnover important des équipes** et des périodes durant lesquelles les espaces jeunesse étaient peu investis, voire quasi vides.

Il en résulte une phase de "creux" significative, durant laquelle le quartier a en partie **perdu le lien avec une partie de sa jeunesse**, en particulier les adolescents les plus éloignés des structures. Cette situation a nécessité un travail de fond pour **recréer les conditions d'une relation éducative et de confiance**, en repartant du terrain, dans une logique d'aller-vers et de présence régulière.

Depuis, les dynamiques engagées traduisent une **reconstruction progressive mais encore fragile**. La stabilisation des équipes constitue un levier déterminant : elle permet de réinstaller des repères, de renforcer la continuité des actions et de recréer des liens dans la durée. Les professionnels ont engagé un travail patient de réancrage, en réinvestissant les espaces du quartier et en renouant progressivement le dialogue avec les jeunes.

Les premiers effets commencent à se faire sentir. La fréquentation repart, les jeunes reviennent progressivement dans les structures, et certaines dynamiques collectives réapparaissent. Cette remontée reste encore partielle, mais elle est **jugée encourageante par les acteurs**, qui observent des signes de réengagement.

Pour autant, la situation reste fragile. Le lien avec la jeunesse doit encore être consolidé, et les acquis récents nécessitent d'être stabilisés dans la durée. L'enjeu pour la suite est de **transformer cette phase de relance en une dynamique pérenne**, en poursuivant les efforts de présence, de régularité et d'adaptation de l'offre. Cette reconstruction s'inscrit par ailleurs dans un contexte local parfois tendu. Des phénomènes de tensions entre groupes de jeunes, ainsi que des situations de deal comparables à celles observées sur des quartiers voisins comme Champvert, témoignent de fragilités persistantes. Des faits plus marquants, comme un coup de feu ayant entraîné la blessure d'un jeune il y a quelques mois, viennent rappeler la nécessité de maintenir une vigilance forte.

Ces éléments ne remettent pas en cause les dynamiques positives engagées, mais ils soulignent que le travail en direction de la jeunesse doit s'inscrire dans la durée, avec une présence renforcée et coordonnée des acteurs.

3.3 Défi 3 – Favoriser l'accès à l'emploi, à la formation et à l'insertion

3.3.1 Le sens du Défi

L'accès à l'emploi et à l'insertion constitue un enjeu majeur pour les habitants de Sœur Janin, dans un contexte où les opportunités restent encore peu visibles et parfois difficiles d'accès. Le défi vise à **renforcer les conditions d'accès aux parcours professionnels**, en développant des réponses plus lisibles, plus accessibles et mieux articulées à l'échelle du quartier.

Il s'agit à la fois de **rapprocher les dispositifs des habitants**, de faciliter leur orientation et leur accompagnement, mais aussi de mieux connecter le quartier aux ressources existantes à l'échelle de la ville et de la métropole.

Au-delà de la seule question de l'emploi, ce défi s'inscrit dans une logique plus large de **sécurisation des parcours**, en intégrant les dimensions de formation, d'accompagnement et de levée des freins périphériques. L'enjeu est de permettre aux habitants, et en particulier aux jeunes, de **s'inscrire dans des trajectoires plus stables et plus lisibles**.

3.3.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce troisième défi, le diagnostic fait apparaître une situation plus fragile, marquée par des **réponses encore limitées et insuffisamment structurées**, en particulier en direction des jeunes adultes. Des actions existent, mais elles restent de faible ampleur et peinent à constituer une offre lisible et continue à l'échelle du quartier.

Pour les publics les plus jeunes, certaines dynamiques fonctionnent. Le travail mené en aller-vers par la Mission Locale, notamment à travers l'intervention d'une professionnelle dédiée constitue un point d'appui important. Cette présence dans l'espace public permet de **repérer, accrocher et mobiliser les 15-16 ans**, notamment autour de propositions concrètes comme les vacances ou les chantiers loisirs. Ces actions, menées en lien avec les acteurs de l'éducation populaire et de la prévention spécialisée, produisent des effets positifs et témoignent de la pertinence d'approches souples et de proximité.

En revanche, la situation apparaît beaucoup plus fragile pour les **16-25 ans**, qui constituent aujourd'hui le principal angle mort du dispositif. La présence d'une conseillère de la Mission Locale, dans le cadre de l'action « Hors les murs » soutenue par la Cité éducative, participe à proposer des accompagnements aux jeunes qui le souhaitent mais le nombre de permanences reste limité. La première année du dispositif a essentiellement permis de recréer des partenariats structurants sur le territoire notamment avec la prévention spécialisée et s'incarne désormais dans des permanences communes à l'espace 33. Cette action devra être poursuivie pour permettre aux jeunes d'identifier cette ressource. Les autres interventions existantes reposent principalement sur des initiatives ponctuelles, comme les permanences des AJD (deux fois par mois au local « Entr'aide dans le 5ème »), ou quelques actions spécifiques (café culture, partenariats à venir avec Mozaïk RH), qui restent pertinentes mais **trop limitées pour structurer une véritable dynamique d'insertion**.

Cette situation est d'autant plus marquante que le quartier, bien que de taille modeste (environ 1 000 habitants), concentre un **nombre significatif de jeunes en difficulté**, estimé à une cinquantaine. Ce rapport entre taille du territoire et volume de besoins renforce la nécessité d'une action ciblée et structurée, aujourd'hui encore insuffisante. Les acteurs locaux sont mobilisés et cherchent à faire émerger des réponses

adaptées, en lien notamment avec des partenaires comme AJD, Tremplin Anepa, Mozaïk RH ou les intervenants de terrain. Toutefois, ces initiatives relèvent encore d'une logique exploratoire, avec une difficulté à identifier des formats réellement adaptés et à les inscrire dans la durée.

Dans ce contexte, les effets observés restent limités. Si certaines actions permettent d'accompagner ponctuellement des jeunes, elles ne suffisent pas à **sécuriser les parcours ni à construire des trajectoires d'insertion solides**. Le risque est celui d'une dispersion des efforts et d'un maintien de situations de précarité durable pour une partie des jeunes adultes. Les perspectives d'évolution reposent ainsi sur la capacité à **changer d'échelle et de logique d'intervention**. Il s'agit de passer d'actions ponctuelles à des réponses plus structurées, continues et lisibles, en renforçant la présence des acteurs de l'insertion sur le quartier et en développant des formats adaptés aux réalités locales.Cela suppose notamment de reposer la question de la **présence régulière de la Mission Locale**, de consolider les partenariats existants et d'explorer des dispositifs plus adaptés aux jeunes les plus éloignés. Dans un territoire de petite taille, l'enjeu n'est pas nécessairement de multiplier les dispositifs, mais de construire **des réponses ciblées, bien identifiées et capables de produire des effets dans la durée**.

Au total, ce défi apparaît aujourd'hui comme l'un des plus en retrait, avec des bases existantes mais encore trop fragiles. Il constitue un enjeu prioritaire pour la suite, compte tenu de son impact direct sur les trajectoires des jeunes et sur les équilibres sociaux du quartier.

3.4 Défi 4 – Consolider l'identité territoriale et renforcer le lien social

3.4.1 Le sens du Défi

Dans un quartier en transformation comme Sœur Janin, la question du **lien social et de l'identité territoriale** constitue un enjeu fondamental. Si des dynamiques existent, elles restent encore insuffisamment visibles et structurées pour produire un sentiment d'appartenance partagé.

Le défi vise à **renforcer les dynamiques collectives**, en soutenant la participation des habitants, en valorisant les initiatives locales et en structurant une image positive du quartier. Il s'agit de créer les conditions d'un **"faire territoire"**, où les habitants peuvent se reconnaître, s'impliquer et contribuer à la vie locale. Ce défi est également étroitement lié aux transformations urbaines en cours, qui peuvent fragiliser les repères existants. L'enjeu est donc d'accompagner ces évolutions en renforçant les espaces de rencontre, de dialogue et de co-construction, afin de consolider une **identité de quartier partagée et durable**.

3.4.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce quatrième défi, le quartier de Sœur Janin présente une situation à la fois **riche et fragile**, caractérisée par une **forte implication historique des habitants et des associations**, mais aussi par des dynamiques aujourd'hui en recomposition.

Le territoire s'est longtemps structuré sur une logique d'**engagement habitant autonome**, avec des associations locales (notamment issues des comités de locataires) qui ont su travailler ensemble, mutualiser leurs moyens et faire vivre le quartier, parfois en relative autonomie vis-à-vis des institutions. Cette culture de coopération constitue un atout majeur : elle a permis de maintenir une dynamique locale active, portée par des habitants investis et des collectifs structurés comme la CSF (Confédération Syndicale des Familles) ou « Entr'aide dans le 5ème », qui restent aujourd'hui des points d'appui importants. Dans le même temps, une **implication partenariale réelle** s'est développée, avec des acteurs capables de travailler ensemble et de porter des dynamiques collectives. Cette coopération n'exclut pas de légères tensions parfois, mais elle témoigne d'un territoire où les acteurs se connaissent, interagissent et partagent une

certaine culture du travail en commun. L'arrivée récente de nouveaux acteurs, en particulier l'association **Imprévisible Fabrique**, est venue bousculer ces équilibres. Porteuse d'une approche plus artistique et moins inscrite dans les codes traditionnels de l'éducation populaire, cette structure a suscité des **incompréhensions et quelques tensions**. Les acteurs locaux historiques ont pu se sentir déstabilisés dans leur positionnement, face à des pratiques différentes (horaires, modes d'intervention, relation aux habitants).

Ces frictions, si elles ont été réelles, ont également eu un effet structurant : elles ont contribué à **réinterroger les rôles et les complémentarités entre acteurs**, et à repositionner chacun dans son cœur de métier. Aujourd'hui, les relations apparaissent plus apaisées, avec une meilleure compréhension des apports respectifs. Dans cette configuration, Imprévisible Fabrique peut être perçue comme un **espace d'expérimentation et d'innovation**, venant compléter l'action plus structurée des centres sociaux et des autres acteurs du secteur.

Pour autant, plusieurs fragilités persistent. Les dynamiques habitantes reposent encore largement sur un **noyau de personnes très engagées mais vieillissantes**, dont le renouvellement apparaît difficile. Les collectifs existants, bien que solides, peinent à se renouveler et à intégrer de nouveaux membres. Cette situation fragilise la capacité du territoire à maintenir dans la durée une dynamique habitante forte. Dans le même esprit, le **Conseil citoyen**, qui avait été labellisé, apparaît aujourd'hui très essoufflé, voire en pause, sans perspective claire de relance à court terme. Là encore, les difficultés de renouvellement et la concentration des engagements sur un nombre limité d'habitants constituent un frein important.

Enfin, certains projets structurants continuent de susciter des formes de défiance de la part d'une partie des habitants. Le projet OPALIN et la future Maison de la Métropole, bien qu'ils constituent des opportunités importantes pour le quartier en termes d'accès immédiat à des services publics étoffés et de qualité, restent parfois mal compris ou perçus comme imposés, et font l'objet d'oppositions persistantes. Cette situation souligne la nécessité de renforcer les démarches de pédagogie, de dialogue et d'association des habitants aux projets.

Dans ce contexte, plusieurs démarches sont engagées pour préparer l'avenir. La mission confiée au **« 107 » par Grand Lyon Habitat** vise précisément à analyser les forces en présence et à accompagner une réflexion prospective sur les dynamiques habitantes, en lien notamment avec l'hypothèse du déploiement à moyen terme d'un équipement de proximité au cœur du projet Opalin. Car l'un des enjeux majeurs du territoire réside aujourd'hui dans la **réflexion, la préfiguration du futur lieu d'animation**, adossé aux 300 m² de locaux prévus dans le cadre du projet Opalin. Ce projet ouvre une fenêtre stratégique : les deux années à venir constituent une opportunité pour **co-construire un véritable projet d'animation de territoire**, en s'appuyant sur les acteurs existants et en intégrant les nouvelles dynamiques.

Dans cette perspective, l'enjeu sera de **tirer parti des complémentarités** : d'un côté, des centres sociaux expérimentés, structurés, ancrés dans l'éducation populaire ; de l'autre, des acteurs plus innovants, capables d'apporter de nouvelles formes d'intervention, les intervenants ponctuels et les divers collectifs d'habitants La capacité à canaliser les tensions et à organiser cette complémentarité constituera un facteur clé de réussite. Les perspectives restent ouvertes, y compris sur le plan institutionnel (modalités de portage, financement, positionnement des collectivités), dans un contexte politique local en évolution. Au total, le territoire dispose d'**atouts importants en matière de dynamiques habitantes et partenariales**, mais fait face à des enjeux de renouvellement, de structuration et de projection. L'enjeu pour la suite sera de **transformer cette richesse en une dynamique collective renouvelée**, capable de s'inscrire dans le temps et de porter le projet de territoire, en particulier à travers le futur équipement, qui pourrait devenir un véritable levier de structuration et d'incarnation du quartier.

4 Enseignements transversaux et perspectives

4.1 Les principaux enseignements



Un quartier à taille humaine où les équilibres reposent fortement sur les relations entre acteurs

L'un des premiers enseignements du projet de territoire de Sœur Janin tient au fonctionnement très particulier du quartier, marqué par sa petite taille, la proximité entre habitants et la forte interconnaissance entre acteurs locaux. Ici, les dynamiques territoriales reposent beaucoup sur les relations humaines, les équilibres historiques et la capacité des acteurs à travailler ensemble au quotidien.

Cette proximité constitue à la fois une force et une fragilité. Elle permet des coopérations rapides, des liens directs avec les habitants et une réelle capacité de mobilisation locale. Mais elle rend également le territoire particulièrement sensible aux tensions, aux changements d'équipes ou aux repositionnements d'acteurs. Les évolutions récentes montrent d'ailleurs que les périodes d'instabilité institutionnelle ou de turnover ont eu des effets immédiats sur la dynamique du quartier.

Une dynamique locale qui repart progressivement après plusieurs années de fragilisation

Les deux premières années du projet montrent néanmoins une forme de réenclenchement progressif des dynamiques locales. Après une période marquée par l'après-Covid, des équipes incomplètes, des espaces jeunesse désertés et une perte de lien avec une partie des habitants, plusieurs signaux témoignent aujourd'hui d'une reprise progressive.

La stabilisation des centres sociaux, le retour d'une présence éducative plus régulière, le développement de permanences de prévention spécialisée à l'Espace 33 ou encore les nouvelles coopérations engagées recréent progressivement des points d'appui sur le territoire. Les acteurs décrivent un quartier qui retrouve peu à peu du fonctionnement collectif, même si les équilibres restent encore fragiles et fortement dépendants de l'investissement humain des équipes présentes.

Une jeunesse qui reste au cœur des fragilités du quartier

La question de la jeunesse apparaît comme le révélateur principal des tensions et des fragilités du territoire. Les difficultés rencontrées ces dernières années ont laissé des traces importantes : éloignement des structures, perte de confiance, tensions entre groupes, occupation de certains espaces publics, présence de trafics comparables à ceux observés dans d'autres secteurs voisins.

Les professionnels observent toutefois un retour progressif des jeunes dans certains espaces et des possibilités de reconstruction du lien éducatif. Ce travail reste particulièrement exigeant dans un quartier où la présence dans l'espace public, la régularité et la connaissance fine des jeunes jouent un rôle déterminant.

L'une des difficultés majeures concerne aujourd'hui les jeunes adultes et les 16-25 ans, qui apparaissent comme les publics les moins couverts par les dispositifs existants. À l'échelle d'un quartier d'environ 1 000 habitants, le nombre de jeunes en difficulté reste particulièrement important, ce qui donne au sujet une place centrale dans les équilibres sociaux du territoire.

Une identité “bien-être / qualité de vie” qui émerge progressivement à partir du réel du quartier

Contrairement à d’autres territoires construits autour de grands équipements ou de grands projets fédérateurs, Sœur Janin semble faire émerger progressivement une identité plus discrète mais cohérente autour de la qualité de vie, du bien-être et des usages apaisés du quartier.

Les actions autour de la marche, de la santé, des parcours « enform@lyon », des espaces extérieurs ou des activités de remise en forme traduisent cette orientation progressive. Cette dynamique fait particulièrement sens dans un quartier marqué par la présence d’espaces verts, de cheminements piétons et d’une forme de “respiration” relativement singulière dans la géographie prioritaire lyonnaise.

Même si cette orientation reste encore peu formalisée, elle semble constituer un fil conducteur crédible pour renforcer l’image et la cohérence du territoire.

Des espaces et équipements qui deviennent progressivement des enjeux stratégiques

Au fil des deux premières années, plusieurs lieux apparaissent comme centraux dans les équilibres du quartier : l’Espace 33 rénové, les abords de l’école, les terrains sportifs, les futurs locaux du projet OPALIN ou encore certains espaces publics aujourd’hui très investis par les jeunes.

Ces lieux concentrent à la fois des attentes fortes, des usages multiples et parfois des tensions d’appropriation. Le terrain multisports illustre bien cette situation : très utilisé mais fortement approprié par certains groupes, il pose aujourd’hui la question de l’accessibilité réelle des équipements pour les jeunes du quartier eux-mêmes.

Plus largement, le territoire semble entrer dans une période où la question des espaces devient structurante : quels lieux pour les jeunes ? quels lieux pour les habitants ? quels espaces de rencontre, d’animation ou de respiration collective ? Les futurs locaux du projet OPALIN cristallisent particulièrement ces enjeux.

Une culture habitante encore forte mais confrontée à un risque d’essoufflement

Sœur Janin conserve une vraie tradition d’engagement habitant et de vie associative locale. Plusieurs collectifs historiques continuent de jouer un rôle important dans la vie du quartier et dans les relations avec les institutions. Cette culture locale constitue clairement l’un des points d’appui du territoire.

Pour autant, les dynamiques observées montrent aussi des signes d’usure : difficulté à renouveler les personnes investies, essoufflement du conseil citoyen, concentration des responsabilités sur un nombre limité d’habitants très engagés.

Dans le même temps, l’arrivée de nouveaux acteurs, notamment autour de démarches artistiques ou culturelles plus atypiques, a parfois bousculé les habitudes locales et obligé chacun à repositionner son rôle. Même si ces évolutions ont pu créer des tensions, elles participent aussi à une forme de recomposition du paysage local qui pourrait devenir une richesse si les complémentarités continuent à se structurer.

4.2 Les enjeux d’évolution pour la suite du projet de territoire

Transformer les dynamiques existantes en véritable projet de quartier lisible

Le principal enjeu pour les prochaines années sera probablement de réussir à donner davantage de cohérence et de visibilité à des dynamiques aujourd’hui encore très dépendantes des individus et des temporalités de projets.

Le quartier dispose d’acteurs engagés, de ressources locales réelles et d’initiatives nombreuses, mais celles-ci restent parfois dispersées ou insuffisamment perceptibles à l’échelle du territoire. La capacité à construire une colonne vertébrale plus claire autour de quelques orientations fortes constituera une étape importante pour consolider le projet de territoire.

Consolider durablement la présence éducative et les dynamiques jeunesse

Le maintien d'une présence régulière auprès des jeunes restera un enjeu central pour les années à venir. Les dynamiques actuellement réengagées demeurent encore fragiles et nécessiteront de la continuité, de la stabilité et des coopérations renforcées entre prévention spécialisée, centres sociaux, insertion et acteurs éducatifs.

L'enjeu sera également de réussir à reconstruire de véritables parcours pour les jeunes du quartier, en particulier pour les 16-25 ans, aujourd'hui encore insuffisamment accompagnés. Dans un territoire de petite taille comme Sœur Janin, la question des parcours et de la continuité des liens apparaît plus importante encore que la multiplication des dispositifs.

Faire du futur projet OPALIN un véritable levier de développement social local

Les futurs locaux prévus dans le cadre du projet OPALIN représentent probablement l'une des principales opportunités stratégiques pour le quartier à moyen terme. La réflexion engagée autour de ces espaces dépasse largement la simple question immobilière : elle pose en réalité la question du futur cœur d'animation et de structuration collective du territoire.

Les prochaines années seront donc déterminantes pour définir les usages, les équilibres entre acteurs, les modalités de gouvernance et le niveau d'ouverture de ce futur lieu. La capacité à construire un espace réellement approprié par les habitants et complémentaire des dynamiques existantes constituera un enjeu majeur.

Accompagner les transformations urbaines sans fragiliser les équilibres locaux

Les évolutions urbaines en cours continueront de modifier progressivement les repères du quartier. Si elles ouvrent des perspectives positives en matière de cadre de vie et d'équipements, elles génèrent également des interrogations importantes chez certains habitants.

Dans un quartier où les équilibres sociaux reposent fortement sur les habitudes, les relations de proximité et l'appropriation des espaces, l'accompagnement humain des transformations restera essentiel. Les enjeux de concertation, de médiation et de pédagogie apparaîtront déterminants pour éviter que certaines évolutions soient vécues comme des transformations imposées ou déconnectées du vécu local.

Renouveler progressivement les formes d'engagement habitant

Enfin, le renouvellement des dynamiques habitantes constituera un enjeu de fond pour la suite du projet de territoire. Le quartier bénéficie encore d'une forte implication de certains habitants historiques, mais cette mobilisation apparaît difficile à renouveler.

L'enjeu sera donc de créer de nouvelles formes d'implication plus accessibles, plus souples et davantage adaptées aux nouvelles générations d'habitants. La capacité à associer les jeunes, les familles et les nouveaux habitants aux dynamiques locales sera essentielle pour maintenir dans le temps une véritable capacité collective à « faire quartier ».



Document réalisé avec l'appui de Pluricité